

Quand Google s'intéresse aux puces ARM

Les processeurs ARM sont de loin l'architecture 32 bits **la plus utilisée au monde**. La compagnie anglaise éponyme doit une partie de son succès à la qualité de ses solutions (au rapport performance par watt exceptionnel), mais aussi à son modèle de diffusion consistant à vendre des licences de cœurs, qui permettront aux industriels de concevoir leurs propres composants tout-en-un.

Jusque-là, l'architecture ARM avait su rester discrète. Mais depuis peu, elle devient « **à la mode** », ce qui ne manque pas d'attirer les grands groupes américains, qui souhaitent placer cette solution sur le devant de la scène, quitte à la décliner à toutes les sauces.

Ce mouvement a sans conteste pris naissance avec **Apple**, qui, en rachetant **PA Semi** en 2009, a montré qu'une firme informatique «grand public» pouvait aussi créer ses propres puces ARM (et en tirer profit au sein de nouveaux produits).

Hier, nous apprenions que **Microsoft** évaluait lui aussi la possibilité d'utiliser de tels composants [au sein des serveurs de Bing](#). **Google** semble vouloir suivre la même voie, en achetant aujourd'hui **Agnilux**, une compagnie spécialisée dans les technologies serveur, dont certains des fondateurs sont d'anciens employés de PA Semi et qui pourraient être à l'origine de la conception de l'A4, le processeur de l'iPad.

La dernière [rumeur](#) en date suggère même qu'Apple serait sur le point de racheter ARM. Une information pour le moins fantaisiste, quoique la firme de Cupertino ait tout à fait les moyens d'effectuer une telle transaction.